

La Saint-Cécile dignement fêtée par la Philharmonique « La Seynoise »

C'est un véritable petit gala musical que notre Philharmonique « La Seynoise » nous offre chaque année à l'occasion de la Sainte-Cécile. Et dimanche dernier, le concert présenté n'a pas failli à la tradition. La salle Guillaume Apollinaire était comble : amateurs de musique, parents d'élèves, amis des environs, tout le monde s'était donné rendez-vous pour assister à une véritable partie de plaisir. On remarquait d'ailleurs au premier rang : M. Maurice Blanc, maire de La Seyne, en compagnie de quelques-uns de ses adjoints ou conseillers municipaux : Mme Josette Vincent, MM. Brémond, Martinez, MM. les représentants de la Fédération musicale du Var, avec le président Aiguier, le vice-président Labécède, le trésorier Sicard, les présidents et chefs de musique des sociétés voisines : MM. Mère, Mingeaud, Perpès, Gudet, Bracale, ainsi que de nombreux amis que nous nous excusons de ne pas nommer : ils sont trop !

M. Jouvenceau, président de la Philharmonique, tint à saluer tous les présents et à les remercier pour le soutien effectif qu'ils apportent continuellement à la société, notant au passage que la solidarité entre tous les musiciens de l'ouest-varois n'est pas une vue de l'esprit. Et l'orchestre de 52 musiciens put donner alors un aperçu de son talent.

D'abord, sous la direction du sous-chef Guy David, elle exécute la « Marche des Dragons de Noailles », plu mélodique que martiale. Puis, le chef Arèse, dont tout le monde connaît le dynamisme et la compétence, s'empara du pupitre et dirigea successivement : la légère et sautillante ouver-

ture du « Voyage en Chine » de Bazin ; puis « l'Andante pour clairon solo », de Tulip, où se mit en évidence l'ancien élève de l'école municipale de musique, Yves Marrec, et les Marches et batterie du Premier Empire, où se firent applaudir les tambours : MM. Lombardo, Sepulcre et Piscinelli. Arriva alors le « plat de résistance » de ce concert, constitué par le célèbre Boléro de Ravel. Pendant vingt minutes, au rythme du tempo martelé sans interruption par la caisse claire, les divers instruments de l'orchestre se passèrent magistralement de l'un à l'autre la mélodie lancinante, obsédante, légèrement irritante, que tout le monde connaît et qui a été remise récemment à la mode par la télévision avec le film « Les uns et les autres ». Inutile d'indiquer que des applaudissements nourris saluèrent la fin de cette « aventure » emportée de haute main par tous les participants. Enfin, plus modernes, les « Variations » de Devogel terminèrent ce récital sur une note un peu plus « jazz » que les musiciens furent obligés de bisser. M. Jouvenceau, au préalable, avait annoncé qu'en mai 1982, La Seyne organiserait, avec l'aide de la municipalité, le congrès départemental des sociétés musicales du Var, et qu'à cette occasion un concert important serait encore donné.

A toutes les félicitations reçues par M. Arèse et ses musiciens, qu'il nous soit permis d'ajouter les nôtres : la contribution apportée par « La Seynoise » et l'école municipale de musique à la vie culturelle de la cité n'est plus à souligner et leur donne droit à notre soutien et notre sincère reconnaissance.